



SVFAB ANALYSE DÉTAILLÉE

2016-11-18 Kapitalismus oder Klassenkampf

Émission : SRF Tagesschau | 2016-11-18 | Analysée le : 2026-05-19 15:29

Version 3.0-detail | Universal 3.0-detail | Konverter 3.4 (2026-05-20) | Massstab: Art. 4 RTVG

**SCORE
GLOBAL**

5.1/10

Déséquilibre considérable

0 = équilibré, 10 = fortement unilatéral/manipulateur

SPECTRE POLITIQUE

Classification selon le Chapel Hill Expert Survey (CHES) 2024

Le Chapel Hill Expert Survey (CHES 2024) est une enquête académique auprès de 609 politologues dans 31 pays. Chaque parti est classé sur une échelle de 0 (extrême gauche) à 10 (extrême droite).

Parti	Les Verts	PS	PVL	Le Centre	PEV	PLR	UDC
CHES	1.13	1.67	3.60	5.47	5.64	7.67	9.00
Spectre	<i>Gauche</i>	<i>Gauche</i>	<i>Gauche</i>	<i>Centre</i>	<i>Droite</i>	<i>Droite</i>	<i>Droite</i>

La tendance globale est représentée sur une échelle de 0 à 10 (0 = fortement favorable à la gauche, 5 = équilibré, 10 = fortement favorable à la droite). Le calcul est basé sur la différence de faveur moyenne accordée aux partis de gauche par rapport aux partis de droite (regroupement selon CHES 2024).

TENDANCE (G - D)

5.8 / 10

Équilibré

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

← Gauche

Droite →

Source : Chapel Hill Expert Survey 2024 — chesdata.eu | [Jolly et al., Electoral Studies, 2022](#) | Valeurs seuils : [Pew Research Center](#)

Cette section sert à la classification politique et n'est pas prise en compte dans le score global.



PAYSAGE POLITIQUE

La Suisse est une démocratie de concordance. Le Conseil fédéral (7 sièges) est composé selon la formule magique : UDC (2), PS (2), PLR (2), Le Centre (1). Il n'existe pas de division classique gouvernement/opposition — tous les grands partis sont représentés au gouvernement. Les affrontements politiques se déroulent principalement au Parlement et lors de votations populaires, et non entre gouvernement et opposition.

Parti	CHES G-D	Sièges CN	Gouvernement/Opposition	Position centrale
UDC	8.0	62	Gouvernement (2 CF)	Limitier la migration, souveraineté, réduction de l'État
PS	2.5	41	Gouvernement (2 CF)	État social, redistribution, rapprochement avec l'UE
PLR	6.5	28	Gouvernement (2 CF)	Liberté économique, État allégé, bilatérales
Le Centre	5.0	29	Gouvernement (1 CF)	Pragmatisme, allègement pour les familles, équilibre
Les Verts	2.0	23	Opposition	Protection du climat, redistribution, désarmement
PVL	4.0	10	Opposition	Économie verte, libéral-écologique
PEV	5.5	2	Opposition	Chrétien-social, centre

L'émission date de 2016 (contexte : élection de Trump, Brexit, votation sur la réforme de l'imposition des entreprises III en février 2017, élection autrichienne Hofer). La ligne de tension dominante est la question de savoir si le PS peut reconquérir la classe ouvrière avec un nouveau virage à gauche (programme du parti 2016). Deuxième ligne de tension : la réforme de l'imposition des entreprises III (RIE III) — cadeaux fiscaux contre sécurisation de la place économique. Troisième ligne : la migration comme explication de la montée du populisme de droite en Europe.

SRF (Schweizer Radio und Fernsehen) est le service public de radio et télévision suisse, financé par des redevances de réception (aujourd'hui redevance Serafe). Il est soumis à l'art. 4 LRTV, qui prescrit une présentation objective, la pluralité des opinions et une sélection équilibrée des interlocuteurs. L'Arena est le principal format de débat politique de SRF et revêt une importance particulière pour la formation démocratique des opinions.



CHAPITRE 1 — BIAIS PARTISAN

Parti	Score (-5..+5)	Représentation dans l'émission vs. position du programme
UDC	0	Non représenté en tant que parti. Mentionné indirectement : 15:19 "43% pour l'UDC" (Strahm sur les électeurs ouvriers) — position du programme migration/souveraineté non présentée — omis (aucun invité, aucun porte-parole)
PS	-1	00:27 "Vous menez le nouveau cap dur à gauche" / 00:29 "Vous voulez surmonter le capitalisme" — la position du programme (justice sociale, codécision, État social) est présentée par Löwra, mais introduite de manière déformée par un cadrage "lutte des classes/socialisme" ; les positions centrales sont exprimées, mais sous une pression constante de justification
PLR	+1	01:17 Gössi présente en tant que présidente, positions centrales (liberté économique, PME, contre la réglementation, frein à l'endettement) correctement présentées — légèrement favorisée par le cadrage de l'émission (l'accusation de lutte des classes soutient la position du PLR)
Le Centre	0	Non représenté, non mentionné — omis
Les Verts	0	Non représenté, non mentionné — omis
PVL	0	Non représenté, non mentionné — omis
PEV	0	Non représenté, non mentionné — omis

Résumé du biais partisan

- Représentation la plus fidèle : PLR (score +1) — Gössi peut défendre ses positions centrales sans entrave
- Distorsion la plus forte : PS (score -1) — le cadrage introductif ("lutte des classes", "Internationale") déforme la présentation des positions du PS avant même que le président du PS ait prononcé un mot
- Écart moyen par rapport à 0 : 0.3 (pertinent avec seulement 2 partis représentés)
- Conclusion : L'émission se concentre presque exclusivement sur le PS et le PLR. L'UDC (plus grand parti), Le Centre, Les Verts et le PVL ne sont pas représentés. Les positions du PS sont présentées sur le fond, mais préchargées par le cadrage introductif ("lutte des classes", "Internationale", "En quel siècle vivez-vous ?"). Les positions du PLR sont présentées sans préchargement analogue.



CHAPITRE 2 — INFORMATIONS SUR L'ÉMISSION ET CADRE THÉMATIQUE

Données de l'émission

- Titre : SRF Arena — Virage à gauche du PS / Réforme de l'imposition des entreprises III
- Date : 18.11.2016
- Modérateur : Sandro Brotz (non nommé dans la transcription, mais déductible du contexte ; le modérateur s'exprime en tant que 1er acteur)
- Personnes interrogées :

Acteurs	Fonction	Parti/Affiliation	Spectre politique
Christian Löwra (Levera/Löwra)	Président du PS	PS	Gauche (2.5)
Petra Gössi	Présidente du PLR	PLR	Centre-droite (6.5)
Niklaus Schär	Politicien Alternative Liste	AL (parti de gauche)	Gauche radicale (~1.5)
Franz Jäger	Professeur d'économie émérite	Sans parti, libéral-économique	Centre-droite
Rudolf Strahm	Ancien conseiller national, critique du PS	PS (anc.)	Centre-gauche
Tommy Versetti	Rappeur bernois en dialecte	Marxiste	Gauche radicale
Richard Fischer	Chef d'entreprise PME à la retraite	Sans parti, libéral-économique	Centre-droite
Werner Kraus	Invité du public	Sans parti, libéral-économique	Droite
Pascal Brennise	Invité du public (secteur IT)	Sans parti	Centre-droite

Thème principal

Le nouveau virage à gauche du PS (programme du parti 2016 avec critique du capitalisme et démocratie économique) est-il la bonne voie, et comment la Suisse doit-elle aborder la réforme de l'imposition des entreprises III ?



CHAPITRE 3 — 15 CRITÈRES : ANALYSE DÉTAILLÉE

Faits durs — 9 techniques dénombrables et scientifiquement solides

1. SÉLECTION DES EXPERTS

5/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Expert 1 : Franz Jäger, professeur d'économie émérite

Horodatage	01:43
Déclaration	"Les riches en Suisse paient déjà beaucoup d'impôts aujourd'hui. Si on les saigne encore davantage, ils quitteront le pays."
Classement	Positionné de manière libérale-économique ; déclaration déjà cadrée en introduction comme contre-position au PS.
Contre-voix manquante	Économiste spécialisé dans la recherche sur les inégalités (p. ex. du SECO, de l'Uni Genève ou de la recherche du FMI).

Vérification approfondie des sources — Franz Jäger :

(a) FINANCEMENT : Professeur émérite HSG Saint-Gall — institution financée par l'État, mais sans financement actif de la recherche en tant qu'émérite. Aucun conflit d'intérêts connu lié à des fonds tiers n'est identifiable dans la transcription.

(b) MANDAT : Professeur d'économie — compatible avec l'évaluation de la politique économique. Cependant : les déclarations sur la politique sociale et les questions de distribution vont au-delà de la compétence centrale.

D1 Conflit d'intérêts : +1 — Aucun conflit d'intérêts financier direct identifiable, mais orientation libérale-économique cohérente

D2 Risque personnel : +1 — En tant qu'émérite, aucun risque de carrière ; peut s'exprimer librement

D3 Compétence : +1 — Professeur d'économie compétent pour les questions économiques ; déclarations sur la politique sociale à la limite

D4 Cohérence des opinions : +1 — Position libérale-économique cohérente tout au long de l'émission

D5 Émotionnalisation vs. données : 0 — Mélange de données et de déclarations normatives ("saigner")

D6 Niveau de source : 0 — Secondaire ; ne cite pas de sources primaires

TOTAL : +4 → FEU DE SIGNALISATION SOURCE : JAUNE

(c) COMPÉTENCE : 4/3) présente sa position comme un fait ("Les riches paient déjà beaucoup"), et non comme une opinion.

Expert 2 : Rudolf Strahm, ancien conseiller national PS

Horodatage	14:00
Déclaration	"Au sein de la social-démocratie, on est d'accord que la lutte des classes ne permet plus de ramener les ouvriers dans le parti."
Classement	Ancien conseiller national PS, aujourd'hui critique déclaré de la direction du PS. Cadré comme "critique interne au PS" — constitue de fait une deuxième voix contre le cap du PS.



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Vérification approfondie des sources — Rudolf Strahm :

(a) FINANCEMENT : Conseiller national à la retraite, journaliste/auteur — aucun financement institutionnel identifiable.

(b) MANDAT : Structurellement positionné en tant que critique du PS pour affaiblir le cap de la direction du PS — non neutre vis-à-vis de la direction du PS.

D1 Conflit d'intérêts : 0 — Aucun conflit financier, mais intérêt institutionnel en tant que critique du PS

D2 Risque personnel : +2 — Critique publiquement son propre parti ; risque personnel élevé

D3 Compétence : +1 — Longue expérience en politique économique

D4 Cohérence des opinions : +1 — Critique cohérente de la direction du PS

D5 Émotionnalisation vs. données : +1 — S'appuie sur l'étude SELECT (15:28), basé sur des données

D6 Niveau de source : +1 — Cite une source primaire (étude SELECT)

TOTAL : +6 → FEU DE SIGNALISATION SOURCE : VERT

(c) COMPÉTENCE : Strahm est cadré comme "critique interne au PS", ce qui suggère que sa critique est particulièrement crédible. En réalité, il renforce la critique du cap du PS — deux des cinq invités (Jäger + Strahm) critiquent le cap du PS, un (Löwra) le défend.

Groupes d'experts manquants :

- Économiste syndical (USS/Travail.Suisse) pour les données sur les salaires et la codécision
- Spécialiste du droit allemand de la codécision (au lieu d'un reportage diffusé)
- Expert fiscal indépendant pour la RIE III (au lieu de présentations partisans)

Feu de signalisation des sources pour les participants :

Source	D1	D2	D3	D4	D5	D6	Total	Feu
Franz Jäger, professeur d'économie émérite	+1	+1	+1	+1	0	0	+4	JAUNE
Rudolf Strahm, ancien conseiller national PS	0	+2	+1	+1	+1	+1	+6	VERT

Résumé : Jäger (JAUNE) et Strahm (VERT) sont tous deux positionnés de manière critique vis-à-vis du cap du PS — deux des cinq invités d'un même côté, sans soutien expert analogue pour la position du PS. Jäger est cadré comme expert neutre, bien que ses déclarations soient systématiquement libérales-économiques.



2. SÉLECTION DES SOURCES

4/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Affirmations sans source primaire = points de pénalité (vérification des rumeurs)

Source 1 : Statistique fédérale sur la répartition des revenus

Horodatage

30:44

Déclaration

"Les 20% de la population qui gagnent le plus disposent d'un revenu près de 4,5 fois supérieur à celui des 20% qui gagnent le moins. [...] La Suisse se situe toutefois dans la moyenne européenne."

(a) Financement : Office fédéral de la statistique — financé par l'État, neutre pour les statistiques sur les revenus.

(b) Conflit d'intérêts structurel : Aucun pour une statistique pure.

(c) Source contraire manquante : La répartition de la fortune (2% possèdent 50%) est mentionnée dans le même reportage, mais n'est pas approfondie avec le coefficient de Gini ou une comparaison OCDE.

Source 2 : Étude SELECT (recherche électorale)

Horodatage

15:28

Déclaration

"15% de ceux qui ont fait un apprentissage votent pour le PS, mais 43% pour l'UDC"

(a) Financement : Recherche électorale académique — cofinancée par l'État, méthodologiquement reconnue.

(b) Conflit d'intérêts structurel : Aucun.

(c) Source contraire manquante : Aucune mise en contexte indiquant si cette tendance est nouvelle ou de longue date.

Source 3 : Reportage diffusé sur la loi allemande sur la codécision

Horodatage

47:44

Déclaration

"Il y a 40 ans, le Bundestag allemand hisse les travailleurs aux postes de direction."

(a) Financement : Rédaction SRF — service public.

(b) Conflit d'intérêts structurel : Le reportage soutient la position du PS (la codécision fonctionne en Allemagne). Aucun reportage contraire sur les faiblesses du modèle allemand.

(c) Source contraire manquante : Le scandale VW comme contre-exemple n'est soulevé que par un invité du public (61:03), et non par la rédaction.

Vérification des rumeurs :

Rumeur 1 :

Horodatage : 64:56

Affirmation : "Les entreprises ne partiront pas. C'est le chantage habituel."

Marqueurs verbaux : Aucun marqueur explicite, mais affirmation non étayée

Source primaire disponible : Non — point de pénalité (+1)

Rumeur 2 :

Horodatage : 73:05



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Affirmation : "Ce ne sont plus des entreprises qui sont simplement ancrées et qui restent [...] Elles réagissent en premier lieu à la charge fiscale."

Marqueurs verbaux : "en premier lieu" sans justification

Source primaire disponible : Non — point de pénalité (+1)

Résumé : Les sources utilisées (statistique fédérale, étude SELECT) sont méthodologiquement solides. Le reportage diffusé sur le modèle allemand de codécision est cadré de manière unilatéralement positive sans contre-présentation. Deux affirmations non étayées sur la RIE III (points de pénalité).



3. RÉPARTITION DU TEMPS DE PAROLE

4/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Temps de parole estimé :

- Christian Löwra (PS) : (24%)
- Petra Gössi (PLR) : (16%)
- Franz Jäger (professeur d'économie, libéral-économique) : (13%)
- Rudolf Strahm (critique du PS) : (11%)
- Niklaus Schär (AL, gauche) : (7%)
- Tommy Versetti (marxiste) : (5%)
- Modérateur : (16%)
- Matériel diffusé / public : (9%)

Résumé : Löwra obtient le plus de temps de parole (24%), ce qui correspond à son rôle d'invité principal. Cependant, du côté critique, il fait face à Gössi (16%) + Jäger (13%) + Strahm (11%) = 40%, tandis que le camp proche du PS (Löwra + Schär + Versetti) = 36%. L'asymétrie est modérée, mais structurellement présente : trois voix contre le cap du PS, deux pour (Schär/Versetti avec nettement moins de temps).



4. OMISSIONS (Selective Omission)

6/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Omission 1 : Perspective de l'UDC sur la question migratoire

Contexte

La question migratoire est discutée comme principale raison de la perte d'électeurs ouvriers du PS (15:19, 37:39). L'UDC, principal bénéficiaire de cette évolution (43% des apprentis), n'est pas représentée.

Pertinent à : 15:19 — "43% pour l'UDC"

Effet

La position de l'UDC sur la migration est citée comme explication du comportement électoral, mais n'est pas défendue par des représentants de l'UDC. Cela suggère que les électeurs de l'UDC sont irrationnels ou manipulés, sans que les arguments de l'UDC soient entendus.

Omission 2 : Données empiriques sur les effets de la codécision

Contexte

Le modèle allemand de codécision est présenté comme un modèle de réussite (47:44). Les aspects négatifs (paralyse décisionnelle, scandale VW) ne sont soulevés que par un invité du public (61:03), et non par la rédaction ou des experts.

Pertinent à : 47:44 — Reportage diffusé

Effet

La présentation unilatéralement positive du modèle allemand soutient la position du PS, sans contre-exemples de la part de la rédaction.

Omission 3 : Chiffres concrets sur la RIE III — gagnants et perdants par canton

Contexte

La RIE III est traitée comme une "bande-annonce" (73:50). Les conséquences concrètes en termes de répartition (quels cantons gagnent/perdent, quels groupes de revenus en profitent) ne sont pas présentées de manière systématique.

Pertinent à : 63:39 — Reportage explicatif diffusé

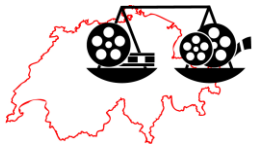
Effet

Les téléspectateurs ne peuvent pas se forger un jugement fondé ; la décision de vote est rendue plus difficile.

Résumé : L'omission la plus grave est l'absence de la perspective de l'UDC dans une émission qui discute explicitement de la perte d'électeurs ouvriers au profit de l'UDC. Le matériel diffusé sur le modèle allemand de codécision est unilatéralement positif.

Voix manquantes

- Représentant de l'UDC : aurait apporté la perspective migratoire comme thème central de la classe ouvrière et représenté la perspective de concordance
- Représentant syndical indépendant (p. ex. USS) : aurait apporté des données empiriques sur l'évolution des salaires et les expériences de codécision
- Représentant cantonal (p. ex. directeur des finances) : aurait présenté les conséquences concrètes de la RIE III pour les finances cantonales du point de vue de la pratique



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

- Économiste spécialisé dans la répartition des revenus : aurait contextualisé empiriquement la thèse de Strahm sur l'immigration et le pouvoir d'achat
- Travailleur d'un secteur concerné : aurait présenté la peur de la numérisation à partir d'une expérience vécue
- Représentant des Verts ou du PVL : aurait apporté la dimension écologique de la politique économique (explicitement présente dans le programme du PS)



5. MANIPULATION DES CHIFFRES

4/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Des chiffres complets comprennent : valeur absolue, part (%) et tendance

Constat 1 : Répartition des revenus — tendance manquante

Horodatage 30:44

Chiffre : "Les 20% de la population qui gagnent le plus disposent d'un revenu près de 4,5 fois supérieur à celui des 20% qui gagnent le moins."

Dimensions : (a) Valeur absolue ✓, (b) Part ✓, (c) Tendance X

Contexte manquant

Comment ce chiffre a-t-il évolué sur 10/20 ans ? Les inégalités se sont-elles creusées ou réduites ?

Effet

Sans tendance, le chiffre peut être utilisé aussi bien comme preuve d'inégalités croissantes (thèse du PS) que de stabilité (thèse du PLR) — les deux camps le font.

Constat 2 : Pertes fiscales RIE III — chiffres contradictoires sans clarification

Horodatage 69:53 / 71:54 / 73:09

Chiffre : Löwra : "3 milliards de cadeaux fiscaux" — Jäger : "5,5 milliards de recettes fiscales" — Löwra : "10 milliards perdus" (référence RIE II)

Dimensions : (a) Valeur absolue ✓ (mais contradictoire), (b) Part X, (c) Tendance X

Contexte manquant

Quel chiffre est correct ? Le modérateur laisse la contradiction non résolue ("Vous ne pouvez pas dire ça comme ça" — 73:19 — sans clarification).

Effet

Les téléspectateurs ne peuvent pas déterminer quel chiffre est exact. Les deux camps avancent des chiffres sans vérification.

Constat 3 : Évolution des salaires réels — période sélective

Horodatage 38:15

Chiffre : "Ces dernières années avec notre déflation [...] une augmentation des salaires réels [...] au moins 5% au total"

Dimensions : (a) Valeur absolue ✓, (b) Part ✓, (c) Tendance — période sélective

Contexte manquant

"Ces dernières années" non défini. Strahm (37:06) dit que la croissance par habitant n'a rien apporté — la contradiction n'est pas résolue.

Effet

Les deux camps peuvent choisir des périodes sélectives pour étayer leur thèse.

Résumé : La manipulation des chiffres la plus grave concerne les chiffres de la RIE III : des indications contradictoires en milliards ne sont pas résolues par le modérateur, alors que cela serait central pour la préparation au vote. Les chiffres sur la répartition des revenus manquent de contexte de tendance.



6. GUILT BY ASSOCIATION (culpabilité par association)

5/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Association 1 : PS — Internationale — lutte des classes

Horodatage 00:19

Citation *"L'hymne socialiste, l'Internationale. C'est avec celle-ci que les camarades aiment encore fêter aujourd'hui."*

Technique : Le PS est associé à travers l'Internationale au socialisme/communisme historique, avant qu'un représentant du PS ait pris la parole.

Effet Les téléspectateurs associent les positions du PS au socialisme historiquement échoué, avant même d'entendre les arguments.

Association 2 : Programme du PS — socialisme/économie planifiée

Horodatage 17:41

Citation *"C'est de l'économie planifiée, c'est du socialisme. Et où cela finit au bout du compte, on le voit bien en France, ça ne fonctionne pas."*

Technique : Jäger associe les propositions de codécision du PS à l'économie planifiée et au socialisme français considéré comme un échec.

Effet Les propositions de codécision sont assimilées à des systèmes ayant échoué, sans examen factuel.

Association 3 : Tommy Versetti — marxisme/communisme

Horodatage 02:07

Citation *"Comme le rappeur bernois Tommy Versetti, qui défend des positions marxistes dans l'Arena."*

Technique : Versetti est cadré dans l'introduction comme "marxiste", ce qui le positionne comme un extrémiste.

Effet Ses arguments sont préchargés par l'étiquette "marxiste" avant même qu'il prenne la parole.

Chaîne d'associations : programme du PS → Internationale → lutte des classes → socialisme → économie planifiée → France (échec) → communisme

Résumé : L'émission construit une chaîne d'associations cohérente reliant les positions du PS à des systèmes historiquement échoués. Cette chaîne commence dans l'introduction (Internationale) et est renforcée par Jäger (économie planifiée/socialisme) et le cadrage de Versetti (marxisme). Löwra doit passer toute l'émission à repousser ces associations.



7. TIMING

6/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Constat 1 : Introduction avec l'Internationale et le cadrage lutte des classes (début)

Position : 00:19 (début de l'émission)

Contenu : Musique de l'Internationale, "En quel siècle vivez-vous ?", cadrage "lutte des classes"

Effet de timing

La première impression de l'émission est marquée par l'association PS = socialisme historique. Cet effet de primauté influence toute la réception des arguments du PS qui suivent. Löwra doit passer les 10 premières minutes à repousser ce cadrage (03:18 "l'introduction avec la lutte des classes, avec l'Internationale, ça nous paraît très martial").

Constat 2 : Reportage diffusé sur la codécision en Allemagne (milieu)

Position : 47:44 (milieu de l'émission)

Contenu : Reportage positif sur la loi allemande sur la codécision, citation de Theresa May

Effet de timing

Le reportage arrive après un long débat au cours duquel les positions du PS ont été qualifiées de "révolutionnaires" et de "socialistes". Il réhabilite la position du PS — mais seulement après 47 minutes de préchargement.

Constat 3 : Question finale "Quelle formation auriez-vous faite ?" (fin)

Position : 74:10 (fin de l'émission)

Contenu : Question personnelle à tous les invités, Strahm fait l'éloge de la formation professionnelle

Effet de timing

L'émission se termine sur une note conciliante et apolitique qui atténue la vivacité du débat précédent. L'éloge de la formation professionnelle par Strahm (75:29) comme dernière déclaration de fond constitue une conclusion positive — mais sans résolution des questions ouvertes (RIE III, codécision).

Résumé : Le problème de timing se situe principalement au début : le cadrage lutte des classes/Internationale pose un cadre que Löwra ne peut pas entièrement surmonter tout au long de l'émission. Le reportage réhabilitant sur l'Allemagne arrive trop tard.



8. INDIGNATION SÉLECTIVE

4/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Indignation = biais. L'indignation sélective renforce le constat. Score = degré d'indignation (0–5) + sélectivité (0–5)

Constat 1 : Le modérateur reprend à plusieurs reprises le terme "lutte des classes"

Horodatage 03:38 / 10:05 / 13:57

Événement déclencheur : Le programme du PS contient l'expression "dépassement du capitalisme" et des propositions de codécision.

Réaction : Le modérateur utilise "lutte des classes" comme point de départ pour ses questions à Löwra : "Faut-il une nouvelle lutte des classes ?" (03:38), "Ça ressemble à de la lutte des classes" (10:09, citation de Jäger reprise), "à savoir qu'il n'y aurait pas de tentative de lutte des classes" (13:57).

Comparaison

Les positions du PLR (contre le salaire minimum, contre l'impôt sur les successions, pour la réforme fiscale des entreprises) ne sont pas introduites avec des termes de combat analogues (p. ex. "lutte des classes par le haut", comme le dit Versetti — 27:03).

Asymétrie : Vérifiable — les positions du PS sont cadrées avec des termes de combat, celles du PLR non.

Constat 2 : Le modérateur reprend la déclaration de Löwra sur l'introduction

Horodatage 10:07

Événement déclencheur : Löwra critique l'introduction de l'émission comme "martiale" et non représentative des positions du PS (03:20).

Réaction : "Mais c'est drôle, Monsieur Löwrad. C'est vraiment drôle, non ? Vous n'êtes pas satisfait de l'Internationale. Vous n'êtes pas satisfait du dépassement du capitalisme."

Comparaison

Gössi critique vivement le programme du PS ("Back to the Future", 02:45) — aucune réaction analogue du modérateur.

Asymétrie : Vérifiable — la critique de Löwra sur la conception de l'émission est ironisée ; la critique de Gössi sur le programme du PS ne l'est pas.

Degré d'indignation : 2/5

Sélectivité : 2/5

Résumé : L'indignation sélective est modérément prononcée. Le modérateur reprend le terme "lutte des classes" comme instrument de cadrage pour les positions du PS, sans utiliser de termes de combat analogues pour les positions du PLR. L'ironie vis-à-vis de la critique de Löwra sur l'introduction (10:07) n'a pas d'équivalent avec Gössi.



9. EXHAUSTIVITÉ (Selective Omission — vue d'ensemble)

5/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Constat 1 : Absence de contrepoids de l'UDC dans le débat sur la migration

Horodatage 15:19 — 21:43

Perspective manquante : Position de l'UDC sur la migration comme principale préoccupation de la classe ouvrière

Pertinence : L'émission discute longuement des raisons pour lesquelles les ouvriers migrent vers l'UDC (15:19 : "43% pour l'UDC"). Mais les arguments de l'UDC ne sont pas défendus par des représentants de l'UDC, ils sont seulement cités comme variable explicative.

Impact : L'image d'ensemble suggère que les électeurs de l'UDC ont été "séduits" par la politique migratoire, sans que les arguments de l'UDC soient entendus. Il s'agit d'une distorsion structurelle.

Constat 2 : Aucune mise en contexte des chiffres de la RIE III par des experts indépendants

Horodatage 63:39 — 73:50

Perspective manquante : Expert fiscal indépendant (p. ex. BAK Economics, AFC) pour contextualiser les chiffres contradictoires

Pertinence : Löwra cite "3 milliards", Jäger "5,5 milliards", Löwra "10 milliards" (référence RIE II). Ces contradictions ne sont pas résolues.

Impact : Les téléspectateurs ne peuvent pas se forger un jugement fondé. L'émission annonce une arena de vote en janvier — la préparation est insuffisante.

Constat 3 : Dimension écologique du programme du PS omise

Horodatage 09:14 — 09:28

Perspective manquante : Le programme du PS contient explicitement une politique économique écologique (Löwra mentionne brièvement le réchauffement climatique à 09:14, mais est immédiatement interrompu)

Pertinence : Le programme du parti PS 2016 comporte une forte composante écologique. Celle-ci n'est pas traitée dans l'émission.

Impact : Le programme du PS apparaît unidimensionnel comme un programme de "lutte des classes", alors qu'il est plus large.

Résumé : La plus grande lacune en matière d'exhaustivité est l'absence de la perspective de l'UDC et d'experts fiscaux indépendants pour la RIE III. La dimension écologique du programme du PS est systématiquement occultée par les interruptions (09:14) et la non-prise en compte.

L'émission se déroule dans le contexte de la montée mondiale du populisme de droite (Trump, Brexit, Hofer). Le PS a adopté un nouveau programme qui réclame la codécision dans les entreprises, la critique du capitalisme et la démocratie économique. Parallèlement, la RIE III est soumise au vote, devant réorganiser les privilèges fiscaux des multinationales. La question centrale est de savoir si les partis de gauche doivent répondre au populisme de droite par davantage de lutte des classes ou par une proximité pragmatique avec les citoyens.

Part des perspectives couvertes



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Inversé : la valeur originale mesure la couverture (plus élevée = meilleure). Affiché comme écart (plus élevé = lacunes plus importantes).

- [A] Position du PS** : Codécision et démocratie économique comme réponse aux inégalités
- [B] Position du PLR** : Liberté économique, protection des PME, contre la surréglementation
- [C] Position de l'UDC** : Migration comme principale préoccupation de la classe ouvrière, souveraineté
- [D] Perspective syndicale** : Droits des travailleurs, évolution des salaires, codécision
- [E] Perspective économique scientifique** : Données empiriques sur les inégalités, conséquences de la RIE III
- [F] Perspective comparative internationale** : Modèle allemand de codécision, débat britannique
- [G] Perspective de la classe moyenne** : Érosion du pouvoir d'achat, primes d'assurance maladie, loyers
- [H] Perspective migratoire** : Lien entre migration et pression salariale (thèse de Strahm)
- [I] Perspective des entrepreneurs PME** : Conséquences de la réglementation pour les petites entreprises
- [J] Perspective de vote RIE III** : Chiffres concrets, gagnants/perdants

[A] TRAITÉ

Horodatage : 11:30 — Citation : "Qu'est-ce qui ne va pas dans l'amélioration des droits de codécision pour les travailleurs ?" — Löwra peut défendre sa position, mais sous une pression constante de justification.

[B] TRAITÉ

Horodatage : 02:41 — Citation : "Non, en aucun cas. Et surtout, quand j'ai lu le programme du PS, ça m'a plutôt fait penser à Back to the Future" — Gössi peut défendre pleinement la position du PLR.

[C] OMIS

Horodatage : — — Aucun représentant de l'UDC présent. L'UDC, en tant que plus grand parti (27.9%), avec une politique migratoire claire, n'est pas représentée. Strahm mentionne la part des électeurs UDC parmi les ouvriers (15:19), mais aucune voix de l'UDC.

[D] ESQUISSÉ

Horodatage : 43:12 — Citation : "J'étais syndicaliste chez Swisscom. Chez Swisscom, nous avons une représentation du personnel" — Löwra en tant qu'ancien syndicaliste, mais aucun représentant syndical indépendant.

[E] TRAITÉ

Horodatage : 30:44 — Citation : "Les 20% de la population qui gagnent le plus disposent d'un revenu près de 4,5 fois supérieur à celui des 20% qui gagnent le moins" — Graphique diffusé avec statistique fédérale.

[F] TRAITÉ

Horodatage : 47:44 — Citation : "Il y a 40 ans, le Bundestag allemand hisse les travailleurs aux postes de direction" — Reportage diffusé sur la loi allemande sur la codécision et Theresa May.

[G] TRAITÉ

Horodatage : 29:55 — Citation : "Ces craintes d'appauvrissement dans la classe moyenne sont bien réelles. Et elles sont réelles parce que les salaires de la classe moyenne ont stagné." — Strahm traite la problématique de la classe moyenne.

[H] TRAITÉ

Horodatage : 37:39 — Citation : "Par habitant, toute l'immigration ne nous a rien apporté, elle a même causé des dommages, jusque dans la classe moyenne." — Thèse de Strahm sur la migration et le pouvoir d'achat.

[I] TRAITÉ



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Horodatage : 51:01 — Citation : "La classe moyenne, que je définis maintenant comme celle qui exporte surtout des PME, n'a pas besoin de réglementations supplémentaires." — Fischer en tant que chef d'entreprise PME.

[J] TRAITÉ

Horodatage : 63:39 — Citation : "Pour que la Suisse reste attractive pour les multinationales, la Confédération veut introduire tout un ensemble de nouvelles réductions fiscales." — Reportage explicatif diffusé sur la RIE III.

Score d'exhaustivité : 7/10

La plupart des perspectives pertinentes sont traitées, en partie par du matériel diffusé. Lacune la plus grave : l'UDC, en tant que plus grand parti, est totalement absente, alors que la question migratoire est discutée comme centrale pour la perte d'électeurs ouvriers du PS. Les syndicats ne sont représentés qu'indirectement par Löwra.



Faits mous — 6 techniques qualitatives

10. CADRAGE (Framing)

7/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Constat 1 : La lutte des classes comme point de départ

Horodatage	00:27
Citation	"Vous menez le nouveau cap dur à gauche. Vous voulez surmonter le capitalisme. En quel siècle vivez-vous donc ?"
Manipulation	La question "En quel siècle vivez-vous ?" pose le cadre : les positions du PS = dépassées, anachroniques, pas au goût du jour. Ce cadre est posé avant même que le président du PS ait prononcé un mot.
Pourquoi c'est problématique	Löwra doit passer toute l'émission à réfuter ce cadre, au lieu de présenter positivement ses positions. Le cadre favorise la position du PLR (moderne, tourné vers l'avenir) par rapport à la position du PS (dépassée, rétrograde).

Constat 2 : "Document révolutionnaire" comme cadrage du programme du PS

Horodatage	40:32
Citation	"Vous essayez de nous présenter votre document révolutionnaire de manière très humaine et très sympathique."
Manipulation	Jäger appelle le programme du PS "document révolutionnaire" — le modérateur ne reprend pas ce terme, mais le laisse en l'état.
Pourquoi c'est problématique	"Révolution" a une connotation fortement négative dans la culture politique suisse. Le cadrage comme "document révolutionnaire" délégitimise le programme sans en examiner le contenu.

Constat 3 : "Bande-annonce" pour la votation sur la RIE III

Horodatage	64:45 / 73:50
Citation	"Considérez cela comme une bande-annonce pour l'émission de vote de janvier."
Manipulation	La RIE III est cadrée comme une "bande-annonce" — c'est-à-dire comme un avant-goût, et non comme une information complète. Cela dispense l'émission de l'obligation d'une présentation exhaustive.
Pourquoi c'est problématique	Pour une votation populaire, la qualité de "bande-annonce" est insuffisante. Le cadrage comme avant-goût légitime le caractère incomplet de la présentation.

Résumé : Le cadrage dominant de l'émission est le récit lutte des classes/anachronisme, qui présente les positions du PS comme dépassées et dangereuses. Ce cadrage est posé dans l'introduction et renforcé par Jäger



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

("document révolutionnaire", "économie planifiée"). Le cadrage "bande-annonce" pour la RIE III dispense l'émission de l'obligation d'une information complète sur la votation.



11. CHOIX DES MOTS ET TERMES

6/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Constat 1 : "Saigner" pour les hausses d'impôts

Horodatage	01:51
Citation	"Si on les saigne encore davantage, ils quitteront le pays."
Manipulation	"Saigner" est un terme fortement connoté négativement pour désigner les hausses d'impôts. Il implique exploitation et injustice envers les riches.
Pourquoi c'est problématique	L'alternative neutre serait : "imposés davantage". "Saigner" est utilisé dans l'introduction — comme déclaration de Jäger, mais sans prise de distance du modérateur ou de la rédaction.

Constat 2 : "Lutte des classes" comme terme directeur

Horodatage	00:38 / 03:38 / 10:09 / 13:57 / 27:44
Citation	"Faut-il une nouvelle lutte des classes ?" (Modérateur, 03:38)
Manipulation	"Lutte des classes" est un terme marxiste à connotation historiquement négative en Suisse. Il est utilisé comme terme directeur de l'émission, bien que le programme du PS n'utilise pas ce terme de manière prominente.
Pourquoi c'est problématique	L'alternative neutre serait : "codécision", "démocratie économique" ou "réformes sociales". L'utilisation de "lutte des classes" comme terme directeur cadre la position du PS comme extrémiste.

Constat 3 : "Festival de cadeaux fiscaux" vs. "privilèges fiscaux"

Horodatage	73:00 / 64:45
Citation	Löwra : "C'est présumé être devenu un festival de cadeaux fiscaux." — Gössi : "à armes égales"
Manipulation	Les deux camps utilisent des termes fortement connotés. "Festival de cadeaux fiscaux" (PS) implique gaspillage ; "à armes égales" (PLR) implique équité. Le modérateur laisse les deux termes sans commentaire.
Pourquoi c'est problématique	L'alternative neutre serait : "allègements fiscaux" / "harmonisation fiscale". La non-contextualisation par le modérateur fait apparaître les deux cadrages comme équivalents, alors qu'ils sont incompatibles sur le fond.

Résumé : Le choix des mots de l'émission est marqué par le terme directeur "lutte des classes", qui cadre les positions du PS comme extrémistes. "Saigner" (introduction) et la reprise non critique des termes de combat des deux camps sur la RIE III renforcent la tendance au débat émotionnel plutôt que factuel.



12. COMPORTEMENT DU MODÉRATEUR

5/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Constat 1 : Ironisation de la critique de Löwra sur l'introduction

Horodatage 10:07

Événement déclencheur : Löwra critique l'introduction de l'émission comme "martiale" et non représentative des positions du PS (03:20).

Citation (modérateur) *"Mais c'est drôle, Monsieur Löwrad. C'est vraiment drôle, non ? Vous n'êtes pas satisfait de l'Internationale. Vous n'êtes pas satisfait du dépassement du capitalisme."*

Comparaison Gössi critique vivement le programme du PS ("Back to the Future", 02:45) — modérateur : aucune ironisation, aucune question de suivi.

Asymétrie : Vérifiable — la critique de Löwra sur la conception de l'émission est ironisée ; la critique de Gössi sur le programme du PS ne l'est pas.

Constat 2 : Interruption de Löwra sur l'argument écologique

Horodatage 09:52 / 10:00

Événement déclencheur : Löwra introduit la dimension écologique du programme du PS (09:14 : "réchauffement climatique 0,96% degré").

Citation (modérateur) *"Bien, mais Monsieur Löwrad, maintenant vous êtes encore... Une fois." / "Christian Löwrad, maintenant vous êtes sur l'écologie. Ce que ça a à voir avec l'Internationale."*

Comparaison Jäger introduit une référence à Duttweiler (18:27) — modérateur : critique légère ("Franz, Franz Jäger, là on fait aussi un voyage dans le passé"), mais pas d'interruption.

Asymétrie : Vérifiable — l'élargissement du sujet par Löwra est interrompu ; celui de Jäger est traité plus doucement.

Constat 3 : Le modérateur laisse la contradiction sur les chiffres de la RIE III non résolue

Horodatage 73:19

Événement déclencheur : Löwra cite "10 milliards" de pertes fiscales (référence RIE II), Jäger contredit.

Citation (modérateur) *"Vous ne pouvez pas dire ça comme ça. [...] On ne peut peut-être pas le dire comme ça, Franz Jäger, mais nous en resterons là sur ce point."*

Comparaison Aucune situation analogue où les déclarations de Jäger sont laissées non résolues.

Asymétrie : Partiellement vérifiable — l'indication chiffrée de Löwra est marquée comme problématique ("Vous ne pouvez pas dire ça comme ça"), mais n'est pas corrigée ; les chiffres contradictoires de Jäger ne sont pas marqués de manière analogue.

Résumé : Le comportement du modérateur présente une asymétrie modérée : la critique de Löwra sur l'introduction est ironisée, son argument écologique interrompu, son indication chiffrée marquée — sans traitement analogue de Gössi ou Jäger. L'asymétrie n'est pas extrême, mais cohérente dans une direction.



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato



13. ASYMÉTRIE DES QUESTIONS

5/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Asymétrie 1 : Question d'ouverture

À Gössi, 02

30 : "Avons-nous besoin maintenant d'une politique plus à gauche ? Avons-nous besoin maintenant de la lutte des classes ?" — neutre/légèrement provocateur envers le PS

À Löwra
(implicite-
ment par
l'introduction)

"En quel siècle vivez-vous donc ?" — fortement provocateur

Comparaison

Gössi reçoit une question ouverte qui lui permet de critiquer le PS. Löwra se retrouve dans une situation de départ préchargée par l'introduction.

Asymétrie 2 : Points concrets du programme

À Löwra, 17

15 : "Par exemple, vous voulez nationaliser les paiements. Vous voulez nationaliser les banques. Soit je n'ai pas bien entendu, auquel cas vous pouvez simplement le retirer maintenant" — confrontationnel, avec demande de rétractation

À Gössi

Aucune question analogue sur des points concrets du programme du PLR (p. ex. frein à l'endettement, projets de privatisation, réductions d'impôts pour les riches).

Comparaison

Les points du programme du PS sont questionnés de manière concrète et confrontationnelle ; ceux du PLR ne le sont pas de manière analogue.

Asymétrie 3 : Question finale

À tous, 74

10 : "Quelle formation auriez-vous faite ?" — apolitique, conciliant

Effet

La question finale nivelle la vivacité précédente et donne à tous les invités la possibilité d'apparaître sympathiques. Ce n'est pas en soi asymétrique, mais dans le contexte des asymétries précédentes, cela ressemble à une réhabilitation de tous les invités — sans résolution des contradictions de fond.

Résumé : L'asymétrie des questions est claire : les points du programme du PS sont questionnés de manière concrète et confrontationnelle (nationalisation, lutte des classes, dépassement du capitalisme), ceux du PLR ne le sont pas de manière analogue. La question d'ouverture à Gössi est ouverte et accueillante ; la question d'ouverture implicite à Löwra (par l'introduction) est confrontationnelle.



14. FAUSSE ÉQUIVALENCE (False Balance)

3/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Constat 1 : Assimilation du populisme de gauche du PS au populisme de droite

Horodatage 56:27

Construction : "Ce que le SPD combat ici pour le populisme de droite est simplement combattu ici avec du populisme de gauche. Le contenu est différent. Les moyens sont exactement les mêmes." (Gössi)

Analyse

Gössi assimile le populisme de droite (Trump, Brexit, Hofer) et le virage à gauche du PS comme des "populismes" équivalents. Le modérateur ne reprend pas cela. Cette assimilation est problématique sur le fond : le populisme de droite et la politique économique social-démocrate ont des légitimités démocratiques et des contextes historiques différents.

Effet

La fausse équivalence suggère que les deux extrêmes sont également dangereux — ce qui délégitimise la position du PS sans examen factuel.

Résumé : La fausse équivalence est modérément prononcée. L'assimilation du populisme de droite et du virage à gauche du PS par Gössi (56:27) n'est pas remise en question par le modérateur. Par ailleurs, l'émission est davantage marquée par un déséquilibre que par une fausse équivalence.



15. AGENDA-SETTING

6/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Constat 1 : La lutte des classes comme élément d'agenda imposé

Élément d'agenda imposé : les positions du PS sont définies comme "lutte des classes" — cela est considéré comme acquis, et non comme une thèse à vérifier.

Horodatage 00:38 — Preuve : "Faut-il une nouvelle lutte des classes ?" (Modérateur)

Agenda alternatif : La question aurait pu être : "Faut-il davantage de codécision dans les entreprises ?" ou "Comment la Suisse doit-elle répondre aux inégalités croissantes ?" — sans le cadrage lutte des classes.

Constat 2 : Le populisme de droite comme point de départ, non comme sujet

Élément d'agenda imposé : l'élection de Trump et le Brexit sont posés comme point de départ exigeant une réponse — mais la question de savoir si le populisme de droite est un phénomène légitime n'est pas posée.

Horodatage 02:33 — Preuve : "Donald Trump devient président américain. En Europe, les populistes de droite gagnent. Avons-nous besoin maintenant d'une politique plus à gauche ?"

Agenda alternatif : La question de savoir si le populisme de droite pointe vers des problèmes réels (que l'UDC soulève également en Suisse) n'est pas posée — l'UDC est absente.

Constat 3 : La RIE III comme "bande-annonce" — la préparation au vote comme accessoire

Élément d'agenda imposé : la RIE III est une votation populaire en janvier 2017 — elle est traitée comme une "bande-annonce", et non comme sujet principal.

Horodatage 64:45 — Preuve : "Considérez cela comme une bande-annonce pour l'arena de vote de janvier."

Agenda alternatif : Une présentation complète de la RIE III avec des experts indépendants et des chiffres concrets aurait été nécessaire pour la préparation au vote.

Résumé : L'agenda-setting dominant est le cadrage lutte des classes, qui définit les positions du PS comme extrémistes avant même qu'elles soient discutées. La RIE III, en tant qu'importante votation populaire, est traitée comme un accessoire. La perspective de l'UDC est totalement exclue de l'agenda.



CHAPITRE 4 — ÉVALUATION GLOBALE

Résultats

- SCORE FAITS DURS (moyenne critères 1-9) : 4.8 / 10
- SCORE FAITS MOUS (moyenne critères 10-15) : 5.3 / 10

Techniques dominantes

- 1. Cadrage (score 7) :** Le récit lutte des classes/anachronisme est posé dans l'introduction et maintenu tout au long de l'émission. Löwra doit passer l'émission à repousser ce cadre, au lieu de présenter positivement ses positions. Le cadre favorise structurellement la position du PLR.
- 2. Guilt by Association (score 5) :** La chaîne d'associations cohérente PS→Internationale→lutte des classes→socialisme→économie planifiée→France délégitime les positions du PS par des associations négatives historiques, sans examen factuel des contenus. Cette chaîne commence dans l'introduction et est renforcée par Jäger et le cadrage de Versetti.
- 3. Omissions (score 6) :** L'absence totale de la perspective de l'UDC dans une émission qui discute explicitement de la perte d'électeurs ouvriers au profit de l'UDC est la lacune structurelle la plus grave. L'UDC, en tant que plus grand parti (27.9%) avec 43% des électeurs apprentis, n'est pas représentée.

Messages clés de l'émission

****MESSAGE 1 (CONTENU) :** ** "Le nouveau virage à gauche du PS est anachronique, socialiste et dangereux pour l'économie suisse."

Technique : Cadrage (récit lutte des classes), Guilt by Association (Internationale, économie planifiée), Timing (effet de primauté) — Preuves : 00:19, 17:41, 40:32

****MESSAGE 2 (PERSONNEL) :** ** "Christian Löwra défend un programme qu'il ne comprend pas entièrement ou derrière lequel il ne se tient pas entièrement."

Technique : Comportement du modérateur (ironisation, interruptions), asymétrie des questions (demande de rétractation 17:15) — Preuves : 10:07, 17:15, 43:48

****MESSAGE 3 (SOCIÉTAL) :** ** "La Suisse est bien positionnée économiquement ; une redistribution radicale mettrait en danger cette prospérité."

Technique : Agenda-setting (lutte des classes comme point de départ), sélection des sources (la statistique fédérale montre des inégalités stables), répartition du temps de parole (les voix libérales-économiques prédominent) — Preuves : 30:44, 06:23, 28:57

Justification : Le score global de 5.1 se situe dans la plage "unilatéralité claire". L'émission viole l'art. 4 LRTV principalement par le cadrage introductif (lutte des classes/Internationale), qui précharge les positions du PS avant même que le président du PS ait prononcé un mot, et par l'absence totale de la perspective de l'UDC dans une émission sur les pertes d'électeurs ouvriers. L'asymétrie des questions (points du programme du PS questionnés de manière confrontationnelle, ceux du PLR non) et les contradictions non résolues sur les chiffres de la RIE III renforcent le déséquilibre. Löwra obtient un temps de parole substantiel et peut défendre ses positions — l'unilatéralité réside principalement dans le cadrage et le choix des invités, et non dans une suppression totale de la voix du PS.

CONCLUSION

L'émission SRF Arena présente une unilatéralité claire, qui résulte principalement du cadrage introductif (récit lutte des classes/Internationale/anachronisme) et du choix structurel des invités. Le cadrage précharge la position du PS avant même que le président du PS ait prononcé un mot et contraint Löwra à une posture défensive pour toute l'émission. Le choix des invités (Jäger + Strahm comme critiques du PS sans soutien expert analogue à gauche) et l'absence totale de l'UDC en tant que plus grand parti renforcent le déséquilibre structurel. La présentation de la RIE III est insuffisante pour une votation populaire imminente : les chiffres contradictoires ne sont pas résolus, les experts indépendants font défaut. Ces lacunes sont de nature à influencer la libre formation d'opinion des téléspectateurs et sont en tension avec l'obligation de présentation objective et d'équilibre de l'art. 4 LRTV.



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato



ÉVALUATION GLOBALE DES 15 CRITÈRES

Scores individuels — Les 15 critères

N°	Critère	Score	Classement
1	SÉLECTION DES EXPERTS	5	●●●
2	SÉLECTION DES SOURCES	4	●●
3	RÉPARTITION DU TEMPS DE PAROLE	4	●●
4	OMISSIONS (Selective Omission)	6	●●●
5	MANIPULATION DES CHIFFRES	4	●●
6	GUILT BY ASSOCIATION (culpabilité par association)	5	●●●
7	TIMING	6	●●●
8	INDIGNATION SÉLECTIVE	4	●●
9	EXHAUSTIVITÉ (Selective Omission — vue d'ensemble)	5	●●●
10	CADRAGE (Framing)	7	●●●●
11	CHOIX DES MOTS ET TERMES	6	●●●
12	COMPORTEMENT DU MODÉRATEUR	5	●●●
13	ASYMÉTRIE DES QUESTIONS	5	●●●
14	FAUSSE ÉQUIVALENCE (False Balance)	3	●●
15	AGENDA-SETTING	6	●●●

SCORE FAITS DURS (1-8)

4.8/10

Déséquilibre considérable

SCORE FAITS MOUS (9-14)

5.3/10

Déséquilibre considérable

SCORE GLOBAL

5.1/10

Déséquilibre considérable

Moyenne des faits durs et des faits mous



LÉGENDE — Signification des scores

Scores individuels par critère (0–10)

0	Aucun constat	Aucune anomalie pertinente constatée.
1–2	Constat faible	Légère anomalie sans atteinte substantielle à l'équilibre.
3–4	Constat léger à modéré	Tendance perceptible ; pertinence de l'effet faible à modérée.
5	Constat modéré avec pertinence d'effet	Déséquilibre pertinent qui influence le potentiel de formation d'opinion du public.
6	Constat considérable (seuil)	Les scores à partir de 6 sont signalés comme des "constats considérables".
7	Constat considérable	Déséquilibre clair et bien étayé avec une pertinence d'effet marquée.
8–9	Constat grave	Déséquilibre prononcé ; plusieurs constats individuels étayables dans ce critère.
10	Degré maximal	Déséquilibre systématique et continu dans ce critère.

Indice d'écart agrégé — Plages d'interprétation

0.0 – 2.5	Sans anomalie	Aucun schéma substantiel identifiable ; l'émission satisfait à l'obligation de présentation objective.
2.6 – 4.0	Léger déséquilibre	Anomalies isolées ; statistiquement visibles, mais encore dans la marge de tolérance.
4.1 – 6.0	Déséquilibre considérable	Plusieurs constats considérables ; atteinte pertinente à la diversité des perspectives.
6.1 – 8.0	Écart grave par rapport à l'obligation d'équilibre. Degré d'écart élevé	Schémas prononcés couvrant l'ensemble de l'émission ; pertinence d'effet élevée.
8.1 – 10	Unilatéralité systémique fondamentale. Degré de biais très élevé	Degré maximal sur presque tous les critères ; couverture systématiquement unilatérale.

Biais partisan (-5 à +5)

-5 à -3	Fortement désavantagé	Le parti est clairement défavorisé dans la présentation, le temps de parole ou le cadrage.
-2 à -1	Légèrement désavantagé	Désavantage perceptible, mais faible.
0	Neutre	Aucune faveur ou désavantage constatable.
+1 à +2	Légèrement favorisé	Faveur perceptible, mais faible.
+3 à +5	Fortement favorisé	Le parti est clairement favorisé dans la présentation, le temps de parole ou le cadrage.



CHAPITRE 5 — CLASSIFICATION JURIDIQUE (Art. 4 LRTV)

Évaluation selon l'art. 4 LRTV

Violation 1 :

Norme : Art. 4 al. 2 LRTV (présentation objective, pluralité des opinions sur des sujets controversés)

État de fait : Le cadrage introductif ("lutte des classes", "Internationale", "En quel siècle vivez-vous ?") pose un cadre unilatéral pour la présentation des positions du PS, avant même que le président du PS ait pris la parole.

Preuve : Horodatage 00:19 — Citation : "L'hymne socialiste, l'Internationale. C'est avec celle-ci que les camarades aiment encore fêter aujourd'hui." / 00:31 — "En quel siècle vivez-vous donc ?"

Évaluation : L'introduction n'est pas objective, car elle précharge les positions du PS par des associations négatives historiques (socialisme, lutte des classes) sans que ces associations soient justifiées sur le fond. Cela viole l'obligation de présentation objective selon l'art. 4 al. 2 LRTV.

Violation 2 :

Norme : Art. 4 al. 2 LRTV (sélection équilibrée des interlocuteurs sur des sujets controversés)

État de fait : L'UDC, en tant que plus grand parti de Suisse (27.9% de part électorale, 62 sièges au Conseil national), n'est pas représentée dans une émission sur les pertes d'électeurs ouvriers du PS et la politique migratoire, alors que l'UDC est explicitement discutée comme principal bénéficiaire de cette évolution (15:19 : "43% pour l'UDC").

Preuve : Horodatage 15:19 — Citation : "15% de ceux qui ont fait un apprentissage votent pour le PS, mais 43% pour l'UDC, soit trois fois plus."

Évaluation : Le fait de ne pas inviter l'UDC dans une émission qui discute explicitement des électeurs de l'UDC et de la politique migratoire de l'UDC viole l'obligation de sélection équilibrée des interlocuteurs selon l'art. 4 al. 2 LRTV.

Violation 3 :

Norme : Art. 4 al. 2 LRTV (présentation objective lors de votations populaires)

État de fait : La RIE III, en tant que votation populaire imminente (janvier 2017), est traitée comme une "bande-annonce". Les indications chiffrées contradictoires (3 mrd. / 5.5 mrd. / 10 mrd.) ne sont pas résolues ; les experts indépendants font défaut.

Preuve : Horodatage 73:19 — Citation : "Vous ne pouvez pas dire ça comme ça. [...] On ne peut peut-être pas le dire comme ça, Franz Jäger, mais nous en resterons là sur ce point." / 73:50 — "Considérez cela comme une bande-annonce pour l'arena de vote de janvier."

Évaluation : Lors d'une votation populaire imminente, le service public de radio et télévision a une obligation de diligence accrue en matière de présentation objective. Le cadrage "bande-annonce" et les contradictions chiffrées non résolues ne satisfont pas à cette obligation.

Évaluation globale art. 4 LRTV

L'émission viole l'art. 4 al. 2 LRTV dans trois dimensions : par le cadrage introductif unilatéral (obligation de présentation objective), par l'absence de l'UDC en tant que plus grand parti (obligation d'équilibre dans le choix des interlocuteurs) et par la présentation insuffisante de la RIE III en tant que votation populaire imminente (obligation de diligence accrue). Les violations ne sont pas de nature à constituer une suppression totale d'une opinion — Löwra obtient un temps de parole substantiel et peut défendre ses positions. Les violations résident principalement dans le cadrage, le choix des invités et l'information sur la votation, ce qui les situe dans la plage "unilatéralité claire", et non dans la plage "déséquilibre extrême". Une plainte auprès du OFCOM/AIEP serait justifiable avec ces constats, notamment en ce qui concerne le cadrage introductif et l'absence de la perspective de l'UDC.



CHAPITRE 6 — Vérification approfondie des sources

1. Franz Jäger (professeur d'économie émérite HSG)

1. FINANCEMENT : HSG Saint-Gall — financé par l'État. En tant qu'émérite, aucun financement actif par des fonds tiers identifiable.

2. MANDAT : Professeur d'économie — compatible avec les questions économiques ; les déclarations sur la politique sociale et la justice distributive vont au-delà de la compétence centrale.

3. CONFLIT D'INTÉRÊTS : Aucun conflit financier direct identifiable. Orientation libérale-économique cohérente, qui soutient structurellement des positions proches du PLR.

D1 Conflit d'intérêts : +1

D2 Risque personnel : +1

D3 Compétence : +1

D4 Cohérence des opinions : +1

D5 Émotionnalisation vs. données : 0

D6 Niveau de source : 0

TOTAL : +4 → FEU DE SIGNALISATION SOURCE : JAUNE

5. CONTRE-VOIX : Un économiste spécialisé dans la recherche sur les inégalités (p. ex. Uni Genève, SECO) fait défaut. Les évaluations libérales-économiques de Jäger ne sont pas contextualisées par une contre-perspective.

2. Rudolf Strahm (ancien conseiller national PS, critique du PS)

1. FINANCEMENT : Conseiller national à la retraite, journaliste/auteur — aucun financement institutionnel.

2. MANDAT : Structurellement positionné en tant que critique du PS pour affaiblir le cap de la direction du PS.

3. CONFLIT D'INTÉRÊTS : Intérêt institutionnel en tant que critique du PS ; bénéficie de l'attention grâce à la critique de son propre parti.

D1 Conflit d'intérêts : 0

D2 Risque personnel : +2

D3 Compétence : +1

D4 Cohérence des opinions : +1

D5 Émotionnalisation vs. données : +1

D6 Niveau de source : +1

TOTAL : +6 → FEU DE SIGNALISATION SOURCE : VERT

5. CONTRE-VOIX : Strahm est cadré comme "critique interne au PS", ce qui renforce sa crédibilité. Une contre-voix de la direction du PS (hormis Löwra) fait défaut.

3. Richard Fischer (chef d'entreprise PME à la retraite, invité du public)

1. FINANCEMENT : Privé — aucun financement institutionnel.

2. MANDAT : Structurellement positionné contre la réglementation en tant que chef d'entreprise PME.

3. CONFLIT D'INTÉRÊTS : Intérêt économique direct à moins de réglementation ; non neutre vis-à-vis des propositions de codécision.

D1 Conflit d'intérêts : -1

D2 Risque personnel : +1

D3 Compétence : +1

D4 Cohérence des opinions : +1

D5 Émotionnalisation vs. données : +1

D6 Niveau de source : +1

TOTAL : +4 → FEU DE SIGNALISATION SOURCE : JAUNE

5. CONTRE-VOIX : Un travailleur d'une grande entreprise ayant une expérience de la codécision fait défaut comme contre-voix.

IMPORTANT : "Reconnu" n'est pas une qualification factuelle. Jäger est présenté comme "professeur d'économie émérite" — il s'agit d'une attribution sociale qui ne neutralise pas son orientation libérale-économique



fondamentale. Le feu de signalisation JAUNE pour Jäger signifie : ses déclarations ne sont pas incroyables, mais elles ne sont pas neutres et devraient être contextualisées comme une perspective libérale-économique — ce qui n'est pas fait dans l'émission.

Feu de signalisation des sources pour les participants :

Source	D1	D2	D3	D4	D5	D6	Total	Feu
Franz Jäger (professeur d'économie émérite HSG)	+1	+1	+1	+1	0	0	+4	JAUNE
Rudolf Strahm (ancien conseiller national PS, critique du PS)	0	+2	+1	+1	+1	+1	+6	VERT
Richard Fischer (chef d'entreprise PME à la retraite, invité du public)	-1	+1	+1	+1	+1	+1	+4	JAUNE

Classification juridique et méthodologique

Pas de jugement factuel	Les résultats présentés ne constituent pas des constatations de fait concernant des personnes, des rédactions ou des émissions individuelles. Ils sont à comprendre comme le résultat d'une opérationnalisation standardisée, et non comme la constatation d'une responsabilité individuelle.
Pas de jugement juridique	L'indice d'écart agrégé ne remplace pas une appréciation juridique au sens de l'art. 4 LRTV. L'évaluation de la conformité d'une émission concrète aux dispositions légales relève exclusivement des instances compétentes (notamment l'AIEP).
Pas de preuve de causalité	Les corrélations statistiques ne doivent pas être interprétées comme la preuve de liens de causalité ou d'intentions rédactionnelles. Les valeurs d'écart peuvent être influencées par le choix des sujets, l'actualité, la controverse politique ou la logique du format.
Pas de jugement d'intention	L'analyse mesure des caractéristiques structurelles observables des émissions. Un score de 7 signifie qu'un déséquilibre considérable a été constaté — non que la rédaction l'ait intentionné. La méthodologie ne se prononce pas sur les motivations ou les objectifs stratégiques.
Instrument de comparaison heuristique	L'indice sert à la reconnaissance comparative de schémas sur des milliers d'émissions, et non à la mesure métrique précise de contributions individuelles. Les valeurs seuils servent à l'orientation heuristique, et non à la qualification juridique stricte.



ANNEXE 1 : LÉGISLATION NATIONALE

Base légale Suisse — SRG SSR

Loi

Loi fédérale sur la radio et la télévision (LRTV, RS 784.40)

Articles pertinents

- Art. 4 al. 1 LRTV : Toutes les émissions d'un programme de radio ou de télévision doivent respecter les droits fondamentaux. Les émissions doivent notamment respecter la dignité humaine, ne pas être discriminatoires, ne pas contribuer à la haine raciale, ne pas mettre en danger la moralité publique, ni glorifier ou banaliser la violence.
- Art. 4 al. 2 LRTV : Les émissions rédactionnelles à contenu informatif doivent présenter les faits et les événements de manière objective, de sorte que le public puisse se forger sa propre opinion. Les opinions et les commentaires doivent être reconnaissables comme tels.
- Art. 4 al. 4 LRTV : L'ensemble des émissions rédactionnelles doit exprimer de manière appropriée la diversité des événements et des opinions (obligation de pluralité).

Obligations essentielles

1. **Objectivité** : Présentation objective des faits et des événements
2. **Pluralité des opinions** : Diversité des points de vue sur des sujets controversés
3. **Équilibre** : Sélection équilibrée des interlocuteurs

Autorité de surveillance

- AIEP (Autorité indépendante d'examen des plaintes en matière de radio-télévision) : examine les plaintes contre des émissions diffusées pour violation de l'art. 4 LRTV
- OFCOM (Office fédéral de la communication) : autorité de réglementation et de surveillance
- Services de médiation de la SRG : premier point de contact pour les plaintes relatives aux programmes

Procédure de plainte

1. Service de médiation de l'unité d'entreprise concernée (SRF, RTS, RSI, RTR)
2. AIEP (en cas de désaccord)
3. Tribunal fédéral (dernière instance)



ANNEXE 2 : BASES SCIENTIFIQUES

Bibliographie

- Bennett, W. L. (1990). Toward a theory of press-state relations in the United States. *Journal of Communication*, 40(2), 103–125.
- Berelson, B. (1952). *Content analysis in communication research*. Free Press.
- Entman, R. M. (1993). Framing: Toward clarification of a fractured paradigm. *Journal of Communication*, 43(4), 51–58.
- fög – Forschungszentrum Öffentlichkeit und Gesellschaft (2024). *Jahrbuch Qualität der Medien 2024*. Schwabe.
- Gilardi, F., Alizadeh, M. & Kubli, M. (2023). ChatGPT outperforms crowd workers for text-annotation tasks. *PNAS*, 120(30).
- Iyengar, S. & Kinder, D. R. (1987). *News that matters: Television and American opinion*. University of Chicago Press.
- Jolly, S. et al. (2022). Chapel Hill Expert Survey trend file, 1999–2019. *Electoral Studies*, 75, 102420.
- Krippendorff, K. (2004). *Content analysis: An introduction to its methodology* (2nd ed.). Sage.
- McCombs, M. E. & Shaw, D. L. (1972). The agenda-setting function of mass media. *Public Opinion Quarterly*, 36(2), 176–187.
- Shoemaker, P. J. & Vos, T. P. (2009). *Gatekeeping theory*. Routledge.
- SVFAB (2026). *Methodenbericht v4.1: Zählbare Kriterien und Multi-Modell-Kreuzvalidierung*.
- Törnberg, P. (2023). ChatGPT-4 outperforms experts and crowd workers in annotating political Twitter messages. arXiv:2304.06588.

Documents de travail SVFAB

- Schläpfer, D. (2026). Systematic AI-Assisted Analysis of Public Broadcaster Impartiality: A Scalable Methodological Framework for Measuring Structural Bias in Public Service Media. [SSRN 6688478](#)
- Schläpfer, D. (2026). Measuring Editorial Noise: A Retrospective Suppression Index for Public Broadcasting Content Analysis. [SSRN 6733280](#)
- Schläpfer, D. (2026). Source Traffic Light: A Six-Dimensional Credibility Framework for Systematic Source Assessment in Public Service Media. [SSRN 6733880](#)

David Schläpfer — ORCID : 0009-0000-5671-9266

SVFAB — Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung | Postfach, 8021 Zürich 1 | www.svfab.ch | kontakt@svfab.ch | Rapport méthodologique mars 2026 | Convertisseur 3.4 (2026-05-20)



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Évaluations et adhésion au SVFAB

Sur SVFAB.ch, vous obtenez non seulement d'autres évaluations détaillées, mais vous pouvez également en faire réaliser pour des émissions de votre choix (nous le facturons).

Pour rendre notre travail solide, nous dépendons des cotisations de membres et de donateurs.

Contact et informations complémentaires :

www.SVFAB.ch | Kontakt@SVFAB.ch

Coordonnées bancaires : PostFinance – POFICHBE

IBAN : CH32 0900 0000 1675 6251 1

Destinataire : SVFAB, Postfach, CH-8021 Zürich 1



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Vous obtenez les livres suivants auprès du SVFAB

Commandes via www.svfab.ch ou kontakt@svfab.ch



Couverture médiatique déséquilibrée est la réponse à l'initiative de réduction de moitié en Suisse : les techniques de manipulation y sont expliquées en détail, en commençant par la sélection des collaborateurs et la sélection des sources. Ensuite, 15 principes sont expliqués : omission, cadrage, cadrage temporel, culpabilité par association, émotionnalisation, décontextualisation et bien d'autres, illustrés par de nombreux exemples. On voit également où nous appliquons nous-mêmes ces techniques — ce qui favorise non seulement la prise de conscience, mais aussi l'empathie.

En option, le livre est accompagné de **cartes à jouer**
Également disponible en **livre audio**



L'interview n'est pas une conversation. C'est une scène — et quelqu'un d'autre a écrit le scénario.

Celui qui ne le sait pas fournit du matériel. De bonnes citations qui seront mal coupées. Des déclarations exactes qui atterriront dans le mauvais contexte. Des réponses honnêtes qui seront cadrées comme des aveux.

Ce livre n'est pas un livre de critique des médias. C'est une boîte à outils — pour tous ceux qui ont un microphone devant le nez et veulent savoir ce qu'ils peuvent faire contre ça. 7 chapitres. 7 outils : ce qu'est vraiment une interview. Les 7 pièges les plus fréquents. Les trois principes fondamentaux de la souveraineté — ancrer, recadrer, délimiter. Préparation en une heure. Corps et voix. Que faire quand ça tourne mal. Et ce qui compte après l'interview.

Pour les politiciens, les militants, les entrepreneurs, les lanceurs d'alerte — pour tous ceux qui sont exposés et veulent comprendre comment fonctionne le jeu. Pour qu'ils arrêtent d'y participer — et commencent à le façonner.

En A5. Direct. Pour la préparation, la consultation, le suivi et en cas de difficultés



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato



Tu crois voir le monde. En réalité, tu vois le cadre que quelqu'un a posé autour de lui. Le cadrage est la technique de manipulation la plus ancienne et la plus élégante du monde. Elle ne change pas les faits — elle change ce que nous faisons des faits. Ce que nous ressentons. Ce que nous croyons. Comment nous décidons. Et elle fonctionne — parce que nous y participons tous. Quotidiennement. Inconsciemment. Toi aussi. Ce livre n'est pas un manuel aride. C'est un livre d'exercices — ludique, direct, plein d'exemples tirés de la vraie vie. Tu apprends non seulement comment les autres te cadrent. Tu apprends comment tu cadres toi-même — et comment tu peux le faire consciemment et équitablement.

Car celui qui comprend le cadrage voit le monde plus clairement. Entend les informations différemment. Mène des conversations avec plus de souveraineté. Et se laisse moins facilement imposer un cadre choisi par quelqu'un d'autre.

Avec de nombreux exercices et exemples concrets tirés de la politique, des médias et du quotidien — et un sourire de temps en temps.

Cadrage avec style. Parce que le cadre change tout.



La SRG perçoit 1.56 milliard de francs par an — de force, de chaque ménage. Celui qui se sent traité injustement peut se plaindre. Il existe même une instance pour cela : l'AIEP, l'Autorité indépendante d'examen des plaintes en matière de radio-télévision.

Seulement : elle n'est pas indépendante. Elle n'a aucun pouvoir de sanction. Et elle décide dans 99.6% de tous les cas : rien.

Cette analyse met le système à nu — de manière factuelle, précise, sans polémique. Procédures, personnel, compétences, coûts, statistiques, voies de recours. Et l'examen de droit constitutionnel qui montre : le système AIEP ne remplit aucun des trois critères fondamentaux — il n'est pas approprié, pas conforme à la séparation des pouvoirs, pas conforme à l'économie de marché.

L'instance censée protéger les citoyens protège avant tout le système qu'elle devrait contrôler.

Une lecture indispensable pour tous ceux qui envisagent de déposer une plainte — et pour tous ceux qui veulent comprendre pourquoi une véritable surveillance des médias fait encore défaut en Suisse.